



Miracle en Alabama : l'éducatrice et son élève

Avant de devenir deux héroïnes de cinéma via deux actrices - Anne Bancroft et Patty Duke, respectivement Oscar de la meilleure actrice et du meilleur second rôle féminin pour leur prestation en 1962 dans le film *Miracle en Alabama* d'Arthur Penn -, Annie Sullivan et Helen Keller furent d'abord des êtres authentiques. Helen Keller, née en 1880 dans l'Alabama, avait dix neuf mois quand sa vie changea à tout jamais : atteinte d'une maladie (certains pensent que c'était une scarlatine), elle devint muette, sourde et aveugle, et pensait-on, même débile. La grande chance de la jeune malade et de ses parents furent leur rencontre avec une éducatrice, Annie Sullivan : «*Le jour le plus important dont je puisse me souvenir*», clamera toute sa vie Helen Keller. Progressivement, Annie Sullivan mit en place un long processus pédagogique qui allait aboutir à un véritable miracle : Mlle Keller reprendra contact avec le monde extérieur en maîtrisant l'alphabet manuel, le braille, le langage parlé. Le couronnement de ce parcours exceptionnel fut l'obtention d'un diplôme au collège Radcliffe. Devenue écrivain, Helen Keller mit sa plume au «service de l'Humanité», à tout le moins tous ceux qui étaient l'objet de discriminations (femmes, minorités ethniques, handicapés, etc) ou tout simplement exploités par le système capitaliste (ouvriers). Son militantisme lui valut même d'être sur les tablettes du FBI.